

Compte-rendu de l'AG interpro interluttés Nancy

Vendredi 27 mars 2020, 21h

Prochaine AG lundi 30 mars, 21h, mêmes conditions

Tour des secteurs

Des témoignages directs et indirects, certains issus d'une réunion au sein de Solidaires

Grève ou droit de retrait ? Plusieurs interventions ont expliqué pourquoi et comment le droit de retrait est de plus en plus contourné par les dirigeants et les administrations qui, en gros, descendent avec deux masques et trois bouteilles de gel hydroalcoolique et invalident la notion et la réalité de danger grave et imminent (DGI). De ce point de vue, la grève est un moyen d'action beaucoup moins facilement contournable, sauf que bien sûr, on n'est pas payé quand on est en grève. Un préavis de grève a été déposé par la CGT pour les territoriaux, Solidaires pour toute la Fonction publique, le SNESup pour les facs, pour que les salariés puissent être couverts. (Pas besoin de préavis dans le privé.)

- Inspection du travail : droits de retrait et DGI tombent. Il y a un soutien du ministère aux patrons au point que le ministère a retiré la fiche sur le droit de retrait de son site Internet ! Donc en effet, ça ne fonctionne plus...
- Protection de l'enfance : appel au volontariat (profs, instituteurs...). Diffusion du Corona dans les foyers. Une salariée malade rentrée chez elle. Il y a toujours des transferts, même si moins, sur la base de certaines urgences. Situation explosive : p.ex. 15 gamins placés, les profs envoient les exos, il y a 2 éduc. Donc vu le public et vu le petit nombre d'encadrants, les jeunes subissent un effet double peine. Ça pose la question de connaître l'objectif d'un placement, est-ce vraiment pour protéger le jeune ? Beaucoup d'arrêts maladie.
- Travailleurs sociaux : c'est le bordel pour les demandeurs d'asile avec des démarches à faire sans trêve, comme si de rien n'était, des assignés à résidence qui doivent aller pointer ???
- Logement social : le confinement est vraiment compliqué dans certains foyers.
- Réseau Stan de Nancy : pas de matériel (gel, gant...), pas toujours de point d'eau au terminus... chaque chauffeur a royalement reçu une petite bouteille d'eau !
- Éboueurs : ils ont obtenu un minimum (2 au lieu de 3 par camion, des masques...) parce qu'ils ont fait grève plusieurs jours la semaine dernière.
- Pôle emploi : grosse inquiétude pour les indemnités. Ce qui a été obtenu: la rémunération des stagiaires et la prolongation des fins de droits fin mars.
- Poste/Télécom : une pétition pour arrêter les centres d'appel non nécessaires.
- EHPAD : des décès par dizaines, les personnes en détresse respiratoire ne sont pas hospitalisées, les gens décèdent dans leurs chambres, les pompes funèbres passent directement... Un manque de moyen terrible, beaucoup de personnels absents pour maladie. Il y a parfois réquisition de gens qui n'ont jamais travaillé en EHPAD. Le CD54 appelle à des bénévoles.
- Soutien aux soignants : des psychologues mobilisés envisagent de mettre en place des cellules d'écoute au long cours pour les soignants, indépendamment de l'ARS qui a mis en place un dispositif où les personnes concernées ne peuvent appeler qu'une fois.

- Prisons : les détenus sont dans des conditions effroyables, les "parachutages" sont interrompus, la situation devient très tendue. C'est un peu le chaos, il y a eu des mutineries, les prisonniers dispersés dans d'autres prisons, tabassés, tout le monde flippe. Mediapart a lancé une émission accessible, tous les jours, il y en a une sur la situation dans les prisons : <https://www.mediapart.fr/journal/france/190320/l-air-libre-episode-2-des-detenus-et-de-possibles-malades-temoignent> . Un communiqué est en cours de rédaction à l'initiative des AG.
- Université :
 - stages non commencés : la main est laissée aux responsables de diplômés; pour ceux qui étaient déjà commencés c'est au bon vouloir de l'employeur entre télétravail, présentiel, voire compensation des salariés absents du fait de la situation. Les entreprises sont autorisées à suspendre la gratification de stage, ce qui peut mettre les étudiants dans des situations très compliquées. La situation peut varier d'une composante à l'autre au sein de l'université, elle varie d'une université à l'autre. Les syndicats à l'université de Lorraine ont demandé de tout neutraliser et d'interrompre toutes les conventions de stage, mais cela n'a pas eu d'effet.
 - apprentissage (alternance) : le ministère du Travail a demandé que les étudiants alternants soient présents dans leur entreprise le 16 mars, indépendamment des plannings qui pouvaient prévoir, selon les cas, qu'ils devaient être en cours. Les situations sont également très variées, certains en chômage partiel, d'autres en télétravail, etc.
 - personnels de l'université : les bâtiments sont fermés depuis le 17 mars, 150 personnels sur les 7000 de l'univ. doivent se rendre dans les locaux. 1500 sont en "télétravail", c'est compliqué pour tout le monde (enfants à gérer, maladie, matériel personnel...), on n'a pas de visibilité sur les congés, est-ce que ça va être pris sur les RTT, etc. Mais la situation est largement privilégiée par rapport à ceux qui sont sur le terrain
- Renault Batilly (Nord du département): réquisition des salariés avec menaces patronales.
- Saint-Gobain (Pont-à-Mousson). La semaine dernière 4 jours à batailler pour fermer l'usine, le patron ne voulait pas fermer, les profits passent avant tout. La CGT a poussé les salariés à poser des droits de retrait. FO n'a pas opté pour cette option parce que si les préconisations du ministère sont respectées (masques, gel...) on doit retourner au travail. FO a pété une grève à deux reprises, la quasi-fermeture a été imposée. Mais les salariés mobilisés s'attendent à un nouveau coup de pression parce que le secteur est jugé stratégique. Jeudi à Florange ils ont redémarré, 12 cas de corona dont 1 grave sous respirateur. Plus d'utilité dans la grève que dans le droit de retrait.
- SNCF: le télétravail s'organise à l'arrache, le service de réclamations au bord de la rupture avec toutes les demandes, les clients de plus en plus insatisfaits car ils n'arrivent pas à se faire rembourser. Tout ça après un mois et demi de mouvement social c'est compliqué pour tout le monde, y compris pour les cadres. Pas mal de droits de retrait ont été posés, la direction file quelques masques et du gel et puis ça repart. Par ailleurs des problèmes au niveau du fret.

Communiqué de l'AG

Une proposition de communiqué en cours de rédaction, à valider par la prochaine AG donc le 30 mars.

https://pad.aposti.net/p/communiqu%C3%A9_AG_interpro_nancy

Caisse de grève/caisse anti-répression

- Courte déclaration des 9 convoqué-es : « L'AG interpro réunie à distance mardi 24 mars 2020 a rouvert une discussion sur la pertinence d'utiliser la caisse de grève interpro pour participer au soutien financier des convoqué-es, sous le motif que la caisse de grève devait soutenir toutes les personnes engagées dans la mobilisation. La question avait déjà été abordée en AG avant le confinement et il avait été décidé qu'il fallait constituer deux caisses caisses séparées, notamment par respect pour les personnes ayant versé à la caisse de grève dans la seule idée de compenser les pertes de salaire de grévistes. Nous qui sommes directement concerné-es, et qui avons par ailleurs pu alimenter ou bénéficier de la caisse de grève, nous préférons que les choses soient séparées. La mise en place d'une caisse anti-répression est du ressort du comité de soutien en cours de constitution. »
- Le comité de soutien est en cours de constitution : FSU, UL CGT, Solidaires, qui vont proposer à des associations, des partis... Discussion sur le périmètre du comité (les 9 ou au-delà) et de la caisse de soutien (une majorité pour que la future caisse soutienne toutes les personnes ayant des démêlés judiciaires suite à des actions interpro). Le souhait est exprimé que le comité et la caisse soient organisés à l'image de la Caisse de grève interpro 54 : porté en partie par des organisations, sous le contrôle de l'AG.

Covid entraide/actions

- Des flics qui viennent demander de retirer une banderole "Du fric pour les services publics" à la fenêtre... !!! Comme ça a fait le buzz, les voisins ont aussi posé leur banderole !
- En dehors des banderoles, on se sent un peu démunis avec les soignants, on ne peut pas leur proposer de se mettre en grève...

Outils pour fonctionner

- On continue d'explorer (pads, interfaces pour les réunions). On creuse l'option Wiki.

Coordination(s) nationale(s)

- Coordination nationale Education Nationale. Une réunion a eu lieu mercredi 25 mars. Décision d'un certain nombre d'actions par rapport à la répression, qui se pose pour des enseignants dans différentes villes. Campagne d'affiches genre Selfies anti-répression. Tour d'horizon, c'était la première coordination depuis le confinement avec la "discontinuité pédagogique". Souci de tous les collègues convoqués dans les écoles pour les enfants de soignants, mais qui n'ont aucune protection, qui doivent garder jusqu'à une dizaine de gamins alors qu'il faut en principe éviter les concentrations de gamins, etc.
- Coordination nationale des AG interpro interluttes : c'est samedi 28, Sarah et Emilie y seront pour l'AG interpro 54